

A

MARIE CLAUDE,

Le 13 mars dernier, tu m'as adressé deux lettres dans la même enveloppe.
La première, officielle, m'annonçait ton départ à la retraite, avec le préavis de 3 mois qui va bien.
La deuxième m'a beaucoup touché.

Cette deuxième lettre est très belle. Elle résume par quelques mots très précis, très concrets, comme tu sais le faire, les années que nous avons vécues ensemble, autour de notre passion commune d'architectes : Projeter et construire.

Tu es arrivée parmi nous le 24 Aout 1987. J'avais 38 ans moins 1 jour. Tu étais une des premières salariées de l'Atelier.

Pendant ces 36 ans, nous avons construit ensemble la démarche de projet qui est la « raison » de tous les édifices que nous avons bâtis aujourd'hui. Nous l'avons fait avec rigueur. Je dirai Ta rigueur. J'ai mes convictions, des convictions fortes, mais je sais que j'ai tendance à être parfois plus volatil du point de vue de la rigueur...

Et ton intransigeance a souvent remis les pendules à l'heure.

Je veux te dire aussi que tu n'as pas toujours été facile à supporter, ...

Tu « grondais » quand tu sentais que ça partait de travers...Mais, j'ai assez vite compris à lire tes réactions...assez brutes de décoffrage parfois...

Ces affrontements faisaient partie de notre manière de travailler ensemble.

Les autres membres de l'équipe nous regardaient nous écharper avec bienveillance...

Ils savaient lire les intenses moments d'émotions qui nous unissaient.

Ils savaient que le « moteur » de l'atelier était fait comme ça.

Autour de notre respect mutuel et de notre complicité.

Marie Claude, ton engagement m'a toujours impressionné.

J'ose dire aussi que tu t'es trompée parfois, par trop d'angélisme. La construction d'une « entreprise » n'est pas toujours simple... parce que rien n'est écrit d'avance. Je suis d'abord architecte, je ne suis pas d'abord chef d'entreprise. Il a fallu que j'invente beaucoup de choses de ce point de vue. Tu n'as pas toujours été d'accord avec mes choix, mais je crois que m'as toujours fait confiance, au bout du compte...

...Sinon, tu ne serais pas restée 36 ans à l'atelier, tu me l'as dit quelquefois ... avec des mots très intenses.

J'ai aussi envie de dire que tu m'as aidé à passer des moments difficiles. Je pense que notre Atelier t'a peut-être aidée, toi aussi, à passer certains moments difficiles de ta vie ? qui sait ?

Mais, revenons à l'Architecture.

Comme tu le disais dans ta lettre du 13 mars, « *chaque projet a été une nouvelle histoire, avec à chaque fois la même exigence partagée* »

Quand j'ai lu ça... J'ai fait WOOOWW tout seul dans mon bureau...

Avec la larme à l'œil.

Marie Claude, grâce à cette façon « partagée », comme tu dis, de penser le projet d'architecture, cette façon de l'inventer, nous sommes restés toujours « en recherche », toujours insatisfaits, toujours à se dire qu'il aurait été possible de faire mieux....

Nous avons construit ensemble (et avec d'autres qui sont ici), une sacrée belle histoire... pleine d'humanité, de rigueur, de recherches et ... d'émotions.

Cette histoire tu en a résumé une partie ce matin. Tu nous as montré ta volonté de transmettre ton savoir à la belle équipe que nous sommes aujourd'hui ... Tu nous as montré ta manière de penser l'architecture de façon radicale....

Notre manière de penser l'Architecture d'aujourd'hui.

L'an prochain, l'Atelier fêtera ses 40 ans...

Grace à toi, grâce à vous qui êtes ici, grâce à l'Energie invraisemblable d'Alexis, grâce à votre d'enthousiasme, à vous toutes et tous, tu sais que nous allons continuer ce chemin, cette recherche. Pour être toujours « mieux qu'avant »

Comme j'aime bien dire.

Merci pour tout Marie Claude. Ce que nous avons construit avec toi va continuer à grandir.

C'est évident.

MICHEL

Le VENDREDI 7 JUILLET 2023